



Bullshit : Culture du vide

par Isabel Bornet



Le bullshit est un propos obscur, dénué de sens dont l'objectif principal est la mise en valeur de son auteur. Il véhicule tout un contexte politique avec la post-vérité où les appels à l'émotion et aux opinions personnelles ont plus d'influence que la réalité des faits. Le bullshit se développe ces dernières années, se répand parce qu'il est permis par la langue. Celle-ci est faite de mots et également d'images et de symboles. En politique, dans la publicité ou les arts, les discours lyriques répondent à des besoins émotionnels comme celui de la certitude subjective ou d'appartenance. Faire passer des arguments fallacieux pour de grandes connaissances peut être réellement efficace.

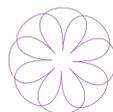
Comment se manifeste le bullshit et ses raisons ?



Le philosophe Henri Frankfurt propose une définition de ce terme, le bullshit désigne le fait de « communiquer avec peu, voire aucune préoccupation pour les preuves ou la vérité ». Il est plus difficile à réfuter le bullshit que les fake news ou les théories conspirationnistes. Le bullshit manifeste, de manière volontaire ou involontaire, des idées déconnectées de toute connaissance fondée.

Quelles sont les raisons ?

- 1 Sous l'effet de certaines normes sociales et pressions, nous avons l'obligation d'exprimer nos jugements et nos opinions, même sans l'expertise nécessaire.
- 2 Notre tendance à surestimer et à surévaluer notre niveau actuel de connaissances sur un sujet donné, l'excès de confiance peut nous attribuer un certain niveau d'expertise
- 3 Le niveau de connaissance et de maturité de notre audience détermine le degré de facilité à propager le bullshit
- 4 Le bullshit constitue une activité sociale largement répandue, comme un vecteur pour la propagation, par exemple, le complotisme.



Les techniques du bullshit

- Comblent artificiellement des lacunes de connaissance : l'absence de preuves n'est pas une preuve de l'absence d'un effet - ni davantage de sa présence.
- Citer des experts : Même les scientifiques reconnus peuvent se tromper ou soutenir des thèses aberrantes.
- Confondre corrélation et causalité : illusion très répandue selon laquelle les phénomènes qui se manifestent ensemble sont également liés par un lien de cause à effet.

- Bâtir des boucs émissaires : En exagérant les déclarations, il est facile de les discréditer.
- S'appuyer sur des clichés et des croyances populaires : que chacun ou la majorité croit n'est pas une preuve de la justesse d'une théorie.
- Construire de fausses oppositions : réduire des situations complexes à un simple « ou bien ou bien » (raisonnement par dichotomie), en présentant une option comme négative et l'autre comme positive.
- Allumer des contre-feux et faire diversion : Astuce rhétorique pour déplacer la bataille sur un autre terrain et à semer la confusion par des informations non pertinentes.
- S'immuniser contre les objections : Affirmer que les lois de la logique et de la sémantique ne suivent pas la « vérité profonde ».

La propagation dans les organisations



Communiquer sans aucune considération pour la vérité, les preuves et les connaissances établies constitue le premier facteur au sein des organisations, il semble dépendant de la culture mise en place.

Se comporter chez les leaders et les responsables hiérarchiques : leur statut, leur influence et les fortes attentes sociales et professionnelles que les collaborateurs manifestent à leur égard en font un public particulièrement susceptible de succomber au bullshit.

Se parler : le langage utilisé permet de voir dans quelle mesure le bullshit s'exprime au sein des organisations. En effet, le bullshit peut contenir des éléments de vocabulaire servant à légitimer les propos et à les rendre plus crédibles (jargon, acronymes...).



Approfondir

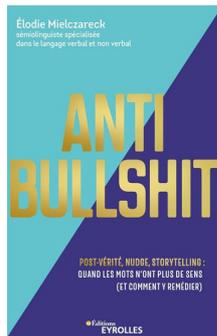
Lecture

FAKE NEWS, STORYTELLING, NUDGE, POST-VÉRITÉ, LANGUE DE BOIS...BIENVENUE DANS LE MONDE MERVEILLEUX DU BULLSHIT ! par Elodie Mielczareck

Quel est le point commun entre l'affaire Benalla, le changement de nom de Total, la gestion des masques par le gouvernement lors de la crise du Covid, le pouvoir d'achat «ressenti» et le greenwashing ? Il s'agit d'une certaine d'une certaine manière de représenter le réel, et de le mettre en scène.

Le bullshit, ou l'art de « raconter de la merde », a toujours existé. Mais force est de constater que l'activité a le vent en poupe ces dernières années, favorisée par l'émergence de nouveaux codes dans la communication.

Et si les « bullshitters » sont toujours plus nombreux, c'est aussi parce qu'ils répondent aux injonctions de leur époque.



Manager : Astuces

Détecteur anti-bullshit dans les organisations



Comprendre :

Plus une cible est mature et informée vis-à-vis d'un sujet, plus elle se montrera critique face à des allégations et des propos tenus. Au contraire, une audience moins mature et moins informée laisse passer le bullshit.

Reconnaître :

- Émerger : le bullshit peut faire surface à tout moment.
- Connaitre le comment : prêter attention aux propos tenus : raisonnement abstrait, confusion, tendance à sur généraliser, manque de sources, de données, de faits, de preuves, de logique...
- Diffuser involontairement : peu averti la cible partage, sans reconnaître la nature et elle peut ainsi devenir complice involontaire.

Prévenir :

- Encourager l'esprit critique, accorder plus de valeur aux faits et aux preuves, faire preuve de clarté et de simplicité.

Agir :

- Être complice : accepter et propager par loyauté, par renforcement de nos propres opinions ou par croyances.
- Critiquer les propos : confronter et dénoncer en demandant des preuves, des données, des faits complémentaires pour attester leur véracité.
- Se désengager des propos : ignorer en toute conscience de son existence.
- Essayer de sortir : échapper au bullshit et au bullshitter jusqu'à quitter.



Découvrir

Se protéger contre les théories du complot

Une des meilleures protections contre les théories conspirationnistes serait conférée par le degré d'études atteint par un individu.



Les trois biais de la pensée

Nous sommes confrontés à trois biais : dimensionnels, culturels et cognitifs.

Biais dimensionnels : Certaines informations nous parviennent, variables selon le milieu social, le pays dans lequel nous vivons...

Biais culturels : Les informations sont interprétées sous l'influence de nombreux stéréotypes et dépendant de paramètres socio-économiques et culturels.

Biais cognitifs : Les modes de raisonnement automatiques du cerveau ne sont pas toujours fiables et conduisent à de multiples erreurs.

Être immunisé contre les théories délirantes

Il y a une tendance, un niveau d'instruction plus élevé est statistiquement associé à une plus faible probabilité d'adhésion aux théories du complot.

Les théories du complot, comme toutes les croyances, résistent à l'épreuve des faits et aux contre-arguments. Les recherches montrent qu'affirmer prouve à l'appui à un tenant d'une théorie qu'il a tort, a souvent l'effet inverse de celui escompté, et renforce la croyance par un effet boomerang.

Lorsque nous adhérons profondément à une opinion, les arguments adverses déclenchent un réflexe mental de défense, conduisant au mieux à ignorer les arguments de son adversaire, au pire à élaborer de nouveaux arguments pour raffermir nos certitudes.

Envie de vous entraîner ?



Féliciter

Nous partageons les dernières newsletters et articles réalisés par nos bénévoles au service de la communauté des diplômés et des étudiants.

Service Carrières#19



Ce mois-ci, une vidéo pour optimiser son profil sur LinkedIn ou encore un webinar "Comment réussir une reconversion professionnelle ?".

THANK YOU

Club IAElles - IAE au féminin#14



Ce mois-ci : "Finances au féminin".

“ C'est dans le vide de la pensée que s'inscrit le mal. Hannah Arendt ”



Suivez-nous !